# Il saisit l'âme des animaux

**PEINTURE** Stéphane Alsac est peintre animalier. Voyageur infatigable, il revient peindre dans son atelier du Bouscat

FLORENCE MOREAU
fl.moreau@sudouest.fr

Il a toujours dessiné. Sa famille, ses amis, des animaux croisés dans sa campagne ou les livres, ses enseignants ou des personnes célèbres. Stéphane Alsac, directeur d'exportation dans une maison de négoce à Bordeaux, est aussi peintre animalier. Avant même de savoir écrire, il aimait ce moyen de communiquer un peu de soi. Pendant que ses camarades écoutaient en classe ou allaient faire du sport, lui traçait déjà les contours de son monde.

### Famille de chasseurs

C'est ainsi qu'il a appris les bases du dessin : le respect des proportions, la perspective, les ombres et lumières. Au fil des années, il a un peu tout essayé, les techniques comme les sujets, l'aquarelle avant l'huile. Issu d'une famille de chasseurs, il en est naturellement venu à la peinture animalière. « C'est en tout cas dans ce domaine que je suis le plus doué, que je surprends le plus », sourit-il. Il est ainsi devenu chasseur d'émotions, qu'il capture et restitue par l'image.

Ce qui intéresse ce perfectionniste, c'est l'hyperréalisme. L'autodidacte qu'est Stéphane Alsac admet volontiers qu'il ne connaissait pas cette école de peinture avant qu'on lui en fasse le compliment. « J'aime pouvoir recréer le réel avec une représentation précise, dans le moindre détail, de la réalité », explique-t-il.

Ses tableaux, tels des photographies en haute résolution, accrochent le regard. Mais ils font aussi appel aux autres sens. Ils s'écoutent, se touchent et se sentent. L'animal semble prêt à sortir du cadre et à s'animer. On voudrait tendre la main pour en caresser les poils.

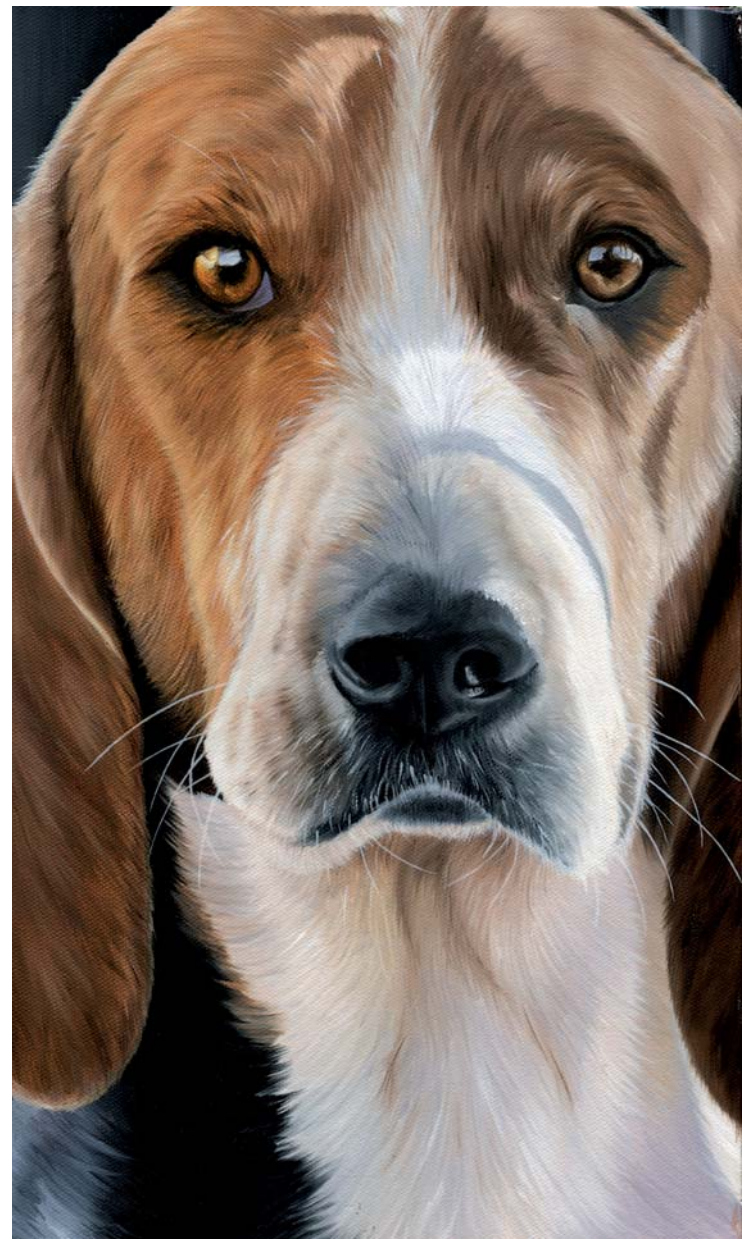
Pour arriver à un tel degré de réalisme, Stéphane Alsac se doit d'observer tout ce qu'il se passe hors du tableau. Il se rend régulièrement sur le terrain. En Afrique, d'où il a ramené d'impressionnantes et bluffantes scènes d'éléphants, de lions et autres oryx. Ou dans la campagne giboyeuse, derrière des chiens de vènerie.

### Connaître l'animal

« Pour peindre un animal, il faut savoir comment il se déplace, comment il réagit, de quelle manière le vent souffle dans sa fourrure, ce que dit son regard », dévoile l'artiste. Il ramène beaucoup de photographies de ses voyages, avant de revenir peindre dans son atelier du Bouscat.

Son style est repérable et désormais reconnu. Dans les salons de la chasse du Game fair ou de Rambouillet, où il expose, comme sur un service de table dessiné pour les faïenceries de Gien, que sa mère affectionne, ou encore sur des couteaux de chasse de l'atelier 1515. Toujours, il reste guidé par le plaisir et l'amour du travail bien fait.

(1) www.stephane-alsac.com ou au 0630310470



**La vènerie, comme ici sur le tableau « Hypnose », fait partie de ses thèmes favoris.** PEINTURE STÉPHANE ALSAC

# Une pratique et un loisir à la page

**ÉDITION** Petite sélection de beaux livres autour de la chasse

### « Sauvaginiers d'Aquitaine »

Cet ouvrage, plus qu'un manuel, est le fruit de quarante ans d'observation et de pratique assidue de la chasse au gibier d'eau migrateur. L'auteur explique ainsi comment choisir son lieu de chasse, comment construire et aménager sa tonne, comment bien utiliser les formes et appelants, ces « faux frères » qui vont attirer le canard sauvage. Surtout, il livre une foule de « trucs et astuces » pour améliorer, faciliter ou simplement optimiser les chances de réussite de cette pratique « d'une beauté ensorceleuse ».

Par Eddie Puyjalon. Imp. Laplante à Mérignac. 199 pages, 25 euros.

### « Chasses photographiques »

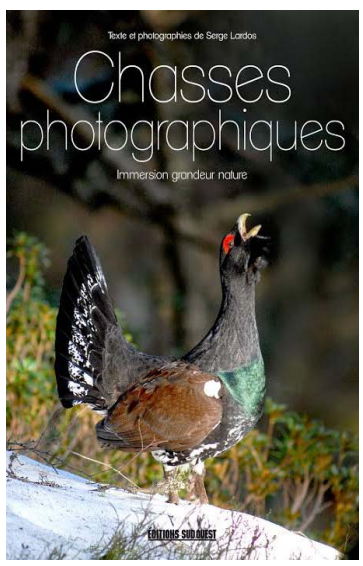
De la chasse à la photo, il n'y a parfois qu'un pas. Serge Lardos raconte ici, en textes et en images, quelques-unes des rencontres spectaculaires qu'il a faites au cours de ses affûts et de ses reportages. Qu'il s'agisse de petits animaux des jardins, du grand tétras ou du brame du cerf il en ressort toujours une lumière et des attitudes particulières.

Par Serge Lardos, éd. Sud Ouest, 144 pages, 28,50 euros.

### « La cuisine des chasseurs »

On en a l'eau à la bouche dès les premières pages ! L'auteur, enfant des Landes et chef de l'Hôtel de France à Saint-Justin, aime le gibier, à plume ou à poils. Il livre ici secrets et recettes pour réussir caille, faisan, palombe, chevreuil, etc. à toutes ses sauces.

Par Michel Carrère, photos Patrick Blan, éd. Sud Ouest, 128 pages, 20 euros.




**À lire sans modération.** PH. « SO »

### « J'éduque et je dresse mon chien »

Un guide pratique qui permet, étape par étape, de réussir le dressage d'un chien, qu'il soit de chasse ou de compagnie. Avec des exemples concrets et des conseils à suivre « pas à pas ».

Par Max Carli, éd. Sud Ouest, 256 pages, 19,90 euros.

# L'apprentissage à la nature

**ÉDUCATION** Des actions pédagogiques sont menées auprès des écoles, sans prosélytisme. La fédération s'implique pour apprendre aux enfants

Être au plus proche des citoyens et des plus jeunes. Si l'image des chasseurs s'est considérablement améliorée au cours de ces dernières années, il reste encore à faire pour sortir des clichés et stéréotypes. Les fédérations départementales, comme celle de la Gironde (FDC33), y travaillent, en se rapprochant du milieu scolaire, organisant des rencontres au sein des établissements ou bien sur le terrain, afin de sensibiliser les enfants sur l'éducation à la nature, en faveur du développement durable. « Notre rôle dans ce domaine est fondamental », martèle, Henri Sabarot, le président de la FDC33, association agréée de protection de l'environnement.

### 80 000 élèves en France

Le cadre est cependant très strict, l'action des représentants des chasseurs ne doit en aucun cas évoquer la pratique d'un loisir et doit respecter le principe de neutralité. « Si la question est abordée par un enseignant ou un parent, elle est traitée comme l'un des facteurs d'utilisation d'une ressource naturelle soumise, elle aussi, au principe de durabilité. Mais elle n'est jamais abordée sous l'angle de la propagande en faveur de son exercice », précise Guillaume Desenfant, responsable de la communication au sein de la FDC33.

Les interventions, toujours précédées d'une préparation en classe, permettent de favoriser la découverte et la compréhension de l'environnement proche, hélas, souvent méconnu. Apprendre à écouter, observer, sentir, toucher, goûter contribue à développer la curiosité et la créativité, mais aussi à l'éducation au respect de l'autre et de l'environnement.

Chaque année, près de 80 000 scolaires en France, dont quelques centaines en Gironde, découvrent par ce biais les principales espèces de la faune sauvage et de la flore . Ils savent ensuite les nommer et les situer, en liaison avec leurs habitats. Cela va de l'histoire de la palombe, qui migre chaque automne, au fonctionnement d'une ruche, jusqu'à la production du miel en passant par les mystères du lapin de garenne ou encore les ruses du renard.

**J-M.D.**

**Apprendre aux plus jeunes à reconnaître la faune et la flore est l'une des missions de la FDC33.** ARCHIVES CH. P.